

fait piller par les abeilles des autres ruches, et alors la maladie se répand par tout le rucher. J'ai souvent été appelé, à la hâte, par des gens se croyant sûrs que leurs colonies avaient la Loque, et lorsque j'arrivais, je trouvais que tel n'était pas le cas.

Parfois je trouvais une perte soudaine de la plus grande partie des vieilles abeilles, et presque tout le couvain mort ou se mourant. Le mal était causé par des gens assez insensés pour faire le "sprayage" de leurs arbres fruitiers, pendant la floraison, et l'apiculteur, ne sachant pas ce qui causait ainsi la perte soudaine de presque toutes ses vieilles abeilles et trouvant tant de couvain se mourant, se croyait certain que ses colonies avaient la Loque.

La seule manière sûre, pour les gens qui ne peuvent reconnaître la Loque, à première vue, est d'introduire la tête d'une épingle, dans la matière renfermée dans la cellule et de l'en sortir. Si cette matière s'étire, ils peuvent être sûrs que c'est la Loque.

Mais comme je l'ai souvent répété, la chose la plus importante à apprendre, est de savoir reconnaître les marques noivrâtres de la Loque et alors la maladie ne fera jamais beaucoup de progrès et ne causera jamais de pertes importantes dans aucun rucher, parce que l'apiculteur, la reconnaissant de suite, l'enrayera immédiatement.

Le miel qui se contamine est d'abord emmagasiné dans des cellules ou la matière loqueuse s'est desséchée, et c'est en nourrissant leurs larves avec ce miel que les abeilles répandent la Loque.

C'est à l'âge de six, sept, huit et neuf jours, que la plus grande partie du couvain meurt de la Loque, plutôt qu'à un âge plus avancé. La maladie est répandue par les abeilles pillant les colonies malades de la Loque, et elles la répandent en proportion du miel contaminé qu'elles apportent dans leurs propres ruches.